



Le cimetière fortifié de Hartmannswiller est l'un des deux seuls en Alsace, l'autre se trouve à Hunawihr.



L'enceinte du cimetière abrite également l'église du village, datant du XIII^e siècle.



Bruno Peyrelon, guide conférencier, anime des visites sur le thème du patrimoine.



Du cimetière, on distingue l'ancien château Waldner datant du XIII^e siècle, aujourd'hui propriété privée.

Visite guidée Les secrets du cimetière fortifié de Hartmannswiller

Située au pied du Vieil Armand, la commune de Hartmannswiller possède l'un des deux seuls cimetières fortifiés d'Alsace. Visite du site avec Bruno Peyrelon, guide conférencier.

Classé monument historique, le cimetière fortifié de Hartmannswiller est, avec celui de Hunawihr, le mieux conservé d'Alsace, même si deux des quatre tours initiales ont disparu aujourd'hui», explique Bruno Peyrelon. Le guide conférencier régional fait découvrir le lieu à Céline et Christophe, un couple de Delle, venu passer quelques jours en Alsace pour redécouvrir la région : « On connaît bien la route des vins et les grandes villes mais pas forcément les petits villages et leur histoire qui permet de mieux comprendre le territoire ».

d'inscriptions ou de décors ayant une importance symbolique. « Le bestiau gravé à l'entrée d'une maison indique que son propriétaire était boulangier, de même, l'étoile à cinq branches symbolise le bœuf, la serpe, le viticulteur et la tenaille, le forgeron », explique Bruno Peyrelon. Un peu plus loin, juste avant de pénétrer dans le cimetière, le guide marque un arrêt devant le monument aux morts pour évoquer les 12.000 victimes des violents combats qui ont eu lieu au Hartmannswillerkopf en 1915 et 1916. Il fait également remarquer aux visiteurs une spécificité alsacienne : « Ici, on peut lire l'ins-

cription *« Ici, on peut lire l'ins-*

Une enceinte datant du XV^e siècle

Enfin, le groupe de touristes guidé par Bruno Peyrelon arrive devant les douves du cimetière fortifié. Ces fossés larges et profonds et initialement remplis d'eau, étaient creusés de manière à former un obstacle contre les attaques. L'enceinte du cimetière est de forme polygonale, était flanquée, à l'origine, de quatre tours dont deux seulement subsistent aujourd'hui. Le lieu avait, en effet, une vocation défensive car la région traversée par les troupes qui se faisaient la guerre d'une part et d'autre du Rhin, était régulièrement pillée. Lors de l'invasion de l'Alsace par les Anglais en 1376, beaucoup de villages et d'églises sont saccagés. « Au XV^e siècle, la population de Hartmannswiller a construit cette



Datant du XV^e siècle, le cimetière fortifié de Hartmannswiller comptait à l'origine quatre tours dont deux seulement subsistent aujourd'hui. Photos Stéphanie Burglin

enceinte pour se protéger des invasions. En cas de danger, les femmes et les enfants se réfugiaient dans l'église située dans le cimetière fortifié et les hommes montaient au créneau pour défendre le village des pillards », raconte Bruno Peyrelon.

Système défensif en tenaille

Le cimetière fortifié et son église sont situés un peu à l'écart du village d'où l'on voit encore les tourelles de l'ancien château Waldner, datant du XIII^e siècle.

Ainsi, les assaillants étaient pris en tenaille entre les châteaux de Hartmannswiller, de Woenheim et le cimetière fortifié. « L'objectif n'était pas de vaincre les assaillants mais de les dissuader de venir piller ici », poursuit le guide.

L'église datant XIII^e siècle, a été plusieurs fois détruite et reconstruite. « Son intérêt réside dans son implantation, au sein du cimetière fortifié, et dans sa forme atypique. Elle ne compte en effet qu'une seule nef, ce qui lui donne un aspect très carré et la voûte du chœur est asymétrique », ajoute Bruno Peyrelon

avant d'entraîner le petit groupe de touristes dans les ruelles de Hartmannswiller. La petite maison qui jouxte l'actuelle caserne des pompiers était une évangélique au XVIII^e siècle : « À l'époque 18 familles de confession luthérienne, soit environ 74 personnes, résidaient dans le village, après la seconde Guerre mondiale, il n'en restait plus aucune ». Un peu plus loin, le guide fait remarquer aux visiteurs une gargouille à tête humaine grimaçante scellée dans un mur. « Elle pourrait provenir de l'ancienne porte fortifiée détruite en 1800. C'est un bel exemple de réem-

plus d'anciens matériaux de construction pour faire de neuf dans un but tant économique qu'esthétique. » Au bord d'un chemin, une croix rurale marquant l'un des quatre points cardinaux du village, est agrémentée des outils évoquant la Passion du Christ. « On trouve aussi en Alsace des *Büchlein*, des plaques en pierre avec des images pieuses dans une niche. Ils étaient utilisés pour faire une pause prière sur le chemin. Mais il n'y en a pas à Hartmannswiller », souligne Bruno Peyrelon.

Pays d'art et d'histoire

La visite des patrimoines architecturaux de Hartmannswiller s'achève mais la région de Guebwiller recèle bien d'autres trésors à découvrir. Elle est en effet dotée du label « Pays d'art et d'histoire » par le Ministère de la Culture. L'Alsace ne compte que trois villes et Pays d'art et d'histoire : Mulhouse, le Pays du Val d'Argent et le Pays de Guebwiller. Ce titre implique que le territoire qui en bénéficie initie une politique d'animation et de valorisation de son patrimoine bâti, naturel, et industriel. « C'est dans ce cadre qu'ont été organisés les expositions temporaires : *L'histoire de l'industrie textile dans la vallée ou encore Les parcs et jardins* ». Des visites guidées, comme celles proposées dernièrement sur le thème de la viticulture, ont lieu régulièrement. Des spécialistes du patrimoine interviennent également dans les écoles. « Ces animations ne sont pas seulement destinées aux touristes, elles sont aussi faites pour que les habitants d'un territoire s'approprient leur patrimoine », conclut Bruno Peyrelon.

Stéphanie Burglin



Cette gargouille à tête humaine grimaçante provient de l'ancienne porte fortifiée détruite en 1800, elle orne aujourd'hui, le mur d'une habitation.



Le cimetière fortifié avait une vocation défensive : les femmes et les enfants s'y réfugiaient pendant que les hommes montaient au créneau pour défendre le village des pillards.



L'église datant du XIII^e siècle, a été plusieurs fois détruite et reconstruite. Elle ne compte qu'une seule nef, ce qui lui donne un aspect très carré et sa voûte est asymétrique.